

# Haine des harkis, Rwanda et migrants : la curieuse morale des Glucksmann



Avez-vous lu dans l'édition du 11 juillet 2019 du Monde, le nième appel en faveur des migrants, dégoulinant d'un humanisme frelaté[1] ?

Rien de bien saillant ou d'intéressant, me direz-vous ?

Relevons cependant deux signatures : celle de Leïla SLIMANI, intronisée écrivaine (aujourd'hui quelque peu en veine d'écrits) et surtout celle de Raphaël GLUCKSMANN, eurodéputé socialiste, le récipiendaire des cendres d'un parti moribond de par la grâce macronienne !

Raphaël dans le rôle de donneur de leçons apparaît comme le digne successeur de son papa, André GLUCKSMANN !

A.G. auteur d'un parcours politique quelque peu incohérent (de la Gauche prolétarienne à des positions ultra-atlantistes) reste pour moi, avant tout, l'auteur d'un texte odieux vis-à-vis de la communauté harkie.

Relisons ce qu'il écrivit dans l'édition du *Droit de Vivre* de février 1983 : « On peut très bien condamner l'attitude de l'armée israélienne campant autour de Sabra et Chatila et laissant s'accomplir un massacre sans être raciste ni antisémite. Et il faut la condamner. Comme on peut très bien condamner les tortures commises par les paras français – ou qu'ils ont laissé commettre aux harkis algériens – sans être anti-français ou contre la défense de la France ».

Dans ma réponse parue peu après, [\[2\]](#) profondément indigné et pas suffisamment aguerrri alors, j'insistais trop sur les questions de terminologie (harki français ou algérien ?) et pas suffisamment sur le fond du problème.

1. Vous soulignez pernicieusement le seul rôle répressif (euphémisme) de l'armée française et vous oubliez sciemment les crimes monstrueux du FLN
2. Nombre de « pontes » du FLN ont fourbi leurs premières armes au service des nazis

Entre autres : Seguir NEKKACHE, le sénateur MAHSAS [\[3\]](#), agents de l'Abwehr, Mohamedi SAID, ancien SS, Ahcène MAYOUZ, bras droit d'AMIROUCHE, ancien de la GESTAPO de la rue Lauriston à Paris (la sinistre CARLINGUE)

3. Comment se fait-il que vous ayez intercédé pour les « harkis » indochinois en réalisant le louable exploit de réunir à cet effet et Raymond ARON et Jean-Paul SARTRE et que vous n'ayez pas un mot, ni un geste pour les harkis originaires d'Algérie, hommes et femmes français par le sang, comme je l'écrivais dans le *Droit de Vivre* il y a trente-six ans
4. J'évoquais le massacre des Français musulmans, cent

mille ou davantage, soit largement le nombre d'israélites français et étrangers de France martyrs durant la Seconde Guerre mondiale

5. Dites donc, M. André GLUCKSMANN, n'êtes-vous pas plus sensible aux senteurs des rizières qu'à celles des djebels et dans votre tri entre les victimes qui vous paraissent estimables et les autres, n'y a-t-il pas quelque once de racisme ?

Le père André s'est tu sur les harkis, à ce que je sache, le fils Raphaël n'est guère plus prolix à leur sujet aujourd'hui, alors qu'il y a encore énormément à entreprendre quant à la réhabilitation de cette communauté paria entre toutes ! Raphaël qui, évidemment dans l'appel précité, reprend l'épisode ARON-SARTRE, n'est pas seulement le digne successeur d'André pour une approche à géométrie variable sur les droits de l'homme, il aggrave son cas en s'en prenant sans nuance, sans précaution, au rôle de la France, de son gouvernement et de son armée lors des événements tragiques s'étant déroulés en 1994 au Rwanda. Le 5 mai 2019 sur Radio J, il déclare péremptoirement à propos du génocide des Tutsis : « Franchement, c'est le plus grand scandale de la V<sup>e</sup> République. La France a armé, soutenu financièrement, soutenu politiquement des génocidaires ».

Un million de morts clame à l'envi, son complice Alain DAVID de la LICRA dans « La trahison des clercs » (*Droit de Vivre*, décembre 2017) alors que le nombre des Tutsis ne dépassait pas 600 000 au recensement de 1991.

L'acolyte de Raphaël GLUCKSMANN[\[4\]](#) entend interdire toute critique du régime de Paul KAGAME, par cette sentence sans appel « l'élémentaire vérité (étant) que le FPR ... – quoi qu'il en soit de ce qu'il faut lui reprocher[\[5\]](#) – à lui (seul) mis fin au génocide ».

Dans son bulletin de Pâques de 2019, l'association Le Secours de France[\[6\]](#) entend participer avec notamment l'association

France-Turquoise à une contre-offensive médiatique visant à riposter aux innombrables mensonges destinés à préserver l'hégémonie du FPR au Rouanda (le mensonge est roi sur le dossier Rouanda comme il l'est sur le dossier Algérie). Secours de France recommande vivement la lecture d'un ouvrage d'une jeune journaliste canadienne Judi REVER, auteur de « *In prise of blood* » en cours de traduction, résultat d'une enquête de deux décennies sur les événements de 1994 et des années suivantes, sur les terribles conditions de vie et des massacres des réfugiés, la plupart hutus, persécutés par l'armée du Front patriotique rouandais (FPR).

Récemment, à un forum européen, le président Paul KAGAME [\[7\]](#) a rejeté virulemment un rapport de l'Union européenne de 2018 faisant état de « graves violations des droits civils et politiques dans son pays ». Il n'apprécie manifestement qu'une chose : que son pays soit cité comme un modèle de développement en Afrique.

Cependant, de nouvelles recherches académiques et des rapports faisant état d'une augmentation de la pauvreté et du taux de malnutrition infantile élevé remettent en cause les impressionnantes statistiques de croissance du pays qui reste dépendant de l'aide internationale.

Ajoutons, et c'est très inquiétant, que le régime KAGAME se caractérise par l'existence de ce qu'il faut bien appeler « des escadrons de la mort ».

Le 30 mai 2019 est assassiné au Cap (Afrique du Sud), Camir NKURUNZIZA, ancien garde du corps de Paul KAGAME, devenu dissident politique dans des circonstances qualifiées de « floues ». Peu de jours après, un ami et collègue de travail venu présenter ses condoléances à la veuve du défunt, est blessé à l'épaule par un tir effectué par des « inconnus ».

Cette nième « bavure » intervient après une très longue série d'autres et l'on reparle aujourd'hui de l'assassinat qui s'est

déroulé le 16 mai 1998 de Seth SENDASHONGA, pourtant ancien ministre de l'Intérieur du FPR, intervenu à Nairobi (Kenya).

Est-ce KAGAME va finir par s'écrire CROIX GAMMÉE ?

Combien de temps, André GLUCKSMANN et Alain DAVID vont-ils se taire devant un scandale majeur ?

**Jean-Michel WEISSGERBER**

Colmar, le 18 juillet 2019

Post-scriptum :

Afin de complaire à la très « francophone » Louise MUSHIKIWABO, j'écris ROUANDA (Rwanda) suivant la gr

[\[1\]](#) Frelaté car nos belles âmes ne s'attaquent nullement aux véritables causes de la misère humaine dont la première consiste en l'aval donné aux dictateurs africains qui empêchent le développement de leurs pays. Au surplus où commence et où s'arrête « l'aide aux migrants » : on ne peut décidément « accueillir toute la misère du monde ».

[\[2\]](#) À l'époque, la LICRA était plus ouverte à la contradiction. Forcément, le président d'alors, Jean-Pierre BLOCH, comme disait mon regretté camarade Ahmed KABERSELI, avait une toute autre stature que ses successeurs !

[\[3\]](#) Cité par Ahmed KABERSELI dans *Clin d'œil*, n° 186.

[\[4\]](#) Alain DAVID s'est révélé pourtant bien plus avisé en d'autres occasions, en fustigeant par exemple le négationniste du massacre des harkis, un incertain Pierre DAUM.

[\[5\]](#) Justement, Alain DAVID ouvrons bien davantage le chapitre « de ce que l'on peut lui reprocher ».

[\[6\]](#) Le Secours de France œuvre depuis des décennies au soutien des « oubliés » de l'Histoire, en particulier les familles de harkis. Le Secours de France, 29 rue de Sablonville 92 200

Neuilly-sur-Seine.

Courriel : secoursdefrance@cegetel.net

[\[7\]](#) À la tête du Rouanda depuis bientôt un quart de siècle... Bien lancé, va-t-il s'y accrocher aussi longtemps que l'insupportable MUGABE au Zimbabwe ?